

TECHNOLOGIE. Nos universités affichent créativité et inventions aux Etats-Unis

Nos talents s'exportent

NEW YORK

Tournée californienne pour les inventeurs suisses

Des robots volants et des habits virtuels: cela ressemble à de la science-fiction, mais c'est bien de la science helvétique. Et c'est justement parce qu'ils sont inattendus que, cette fin d'année, ils feront une tournée de présentation en Californie.

Ils entendent prouver que l'inventivité technologique de la Suisse s'écarte volontiers des montres, des couteaux et des machines-outils. En tournée à fin octobre, «Robots volants non conventionnels» est une présentation groupant trois projets.

Soit un planeur à cellules solaires pouvant voler sans jamais s'arrêter et un hélicoptère miniature capable de se diriger tout seul dans un appartement (tous deux de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich/EPFZ), ainsi qu'un avion de 10 grammes dont le système d'orientation autonome est inspiré de celui des insectes (de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne/EPFL). «Mode en équation», lui, est un projet du Miralab, le labora-

toire de l'Université de Genève spécialisé dans la modélisation numérique. Nadia Thalmann, sa directrice, présentera en novembre un logiciel permettant de créer des habits virtuels. «Il s'agit de physique sur des corps déformables, c'est extrêmement complexe!» précise-t-elle.

Grâce à ce logiciel, les concepteurs de jeux ou de films pourront vêtir plus facilement leurs personnages virtuels. Et les créateurs de mode pourront concevoir leurs collections en réservant le passage au tissu pour les seuls habits finalement retenus. Benetton, Zara ou encore La Redoute s'y sont déjà intéressés.

■ Une présentation à Industrial Light

Preuve de l'expertise des Helvètes: leurs publics californiens seront de haut vol. «Mode en équation» sera présenté à des écoles de mode. Et à Industrial Light Magic, la célèbre entreprise d'effets spéciaux fondée par George Lucas, le père de «La guerre des étoiles.»

Les robots volants de l'EPFZ et de l'EPFL seront, eux, présentés à des chercheurs des prestigieuses universités

de Berkeley et de Caltech comme à ceux du Ames, l'un des principaux laboratoires de recherche de l'agence spatiale américaine, la NASA (National Aeronautics and Space Administra-

tion). Pour les chercheurs des deux EPF, comme pour Nadia Thalmann, la tournée en Californie ne servira pas seulement à montrer, mais aussi à partager. ■ ats



Nadia Thalmann, directrice du laboratoire de l'Université de Genève spécialisé dans la modélisation numérique, présentera en novembre en Californie un logiciel permettant de créer des habits virtuels. Christian Bonzon